l'on trouve un exemple assez singulier de ces sortes de vœux militaires conformes & semblables à ceux des Germains que je viens de rapporter après Tacite.

» Nous Jehan Duc de Bourbonnois desirant
» eschiver oisiveté & explecter nôtre Personne,
» en avançant nôtre honneur par le métier des
» armés, y acquerir bonne renommée, & la grace
» de la très-belle de qui nous sommes serviteurs,
» avons n'a gueres voüé & empris que nous ac-
» compagné de seize autres Chevaliers, Equiers
» de nom & d'armes, porteront à la jambe
» fenestre chacun un fer de prisonnier qui sera d'or
» pour les Chevaliers, d'argent pour les Equiers
» par tous les Dimanches de deux ans entiers;
» commençant le Dimanche prochain après la
» datte des presentes, ou cas que plutôt ne trou-
» vions ne trouveront pareil nombre de Cheva-
» liers & Equiers de nom & d'armes sans repro-
» che, que tous ensemble vous veillent combat-
» battre à pied jusqu'à outrance, par telles con-
» ditions que ceux de nôtre part qui seront ou-
» trez, seront quittes chacun pour un Brasselet d'or
» aux Chevaliers, & un d'argent aux Equiers,
» pour donner là où bon leur semblera. Fait à
» Paris le premier Janvier 1414.

Les Esclaves chez les François aussi-bien que chez les Germains, étoient moins des Esclaves que des Fermiers; ils avoient leur menage separé. Nos François après les conquêtes des Gaules, les envoyerent cultiver les terres, qui leur échûtrent par le sort & dans le partage qui s'en fit: on les appelloit gens de poete, *gentes potestatis*, attachez à la glebe, *addicti gleba*; & c'est de ces Serfs que la France fut depuis peuplée. Leur multiplication fit presque autant de Villages des Fermes qu'ils
cul-